

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur =  
Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin

**Band:** 18 (2000)

**Heft:** 3

**Artikel:** Lausanne Jardins : un laboratoire pour la ville

**Autor:** Bucher, Annemarie

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-382356>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Lausanne Jardins: Un laboratoire pour la ville

**Questions à Lorette Coen,  
commissaire générale de Lausanne  
Jardins '97 et 2000**

1. *Lausanne Jardins 2000 est la deuxième édition du «Festival du jardin urbain». Quelles sont les différences dans la conception des deux éditions?*

Poursuivant les mêmes buts, obéissant pour l'essentiel aux mêmes méthodes, la manifestation de 2000 prolonge et approfondit celle de 1997. *Lausanne Jardins '97* dessinait un parcours en trente-quatre jardins au centre de la ville; *Lausanne Jardins 2000* distribue ses trente jardins par pôles distincts selon un itinéraire qui va du centre vers la périphérie ouest. Principaux motifs de ce choix: la volonté de procéder à des expériences paysagères nouvelles dans des sites non encore abordés; celle de révéler par le moyen des jardins des lieux écartés, oubliés; celle d'introduire une lecture historique de la ville.

Là réside d'ailleurs l'innovation la plus significative par rapport à 1997: les aménagements nouveaux sont le plus souvent contigus aux anciens. Ce n'est pas un hasard si, cette année, le circuit de jardins est ponctué de travaux d'Alphonse Laverrière, un architecte de la première moitié du XXe siècle dont l'œuvre, à une époque de grands réaménagements, a fortement marqué le paysage urbain. Le parcours de *Lausanne Jardins '97* soulignait la topographie de Lausanne, celui de 2000 éclaire, de manière complémentaire, son passé et son présent.

Outre la démonstration d'art du jardin contemporain qui constitue son objectif principal, *Lausanne Jardins* a développé en 2000 d'autres

projets: les jardins d'écoles, les jardins d'artistes, les plantages (jardins de quartiers). Au nouveau circuit s'est ajouté celui des parcs historiques fraîchement restaurés. Colloques, conférences, expositions, débats, projections ont complété une offre jardinière particulièrement déployée.

2. *Quels ont été les critères de sélection des interventions? Autrement dit: est-ce la qualité intrinsèque du projet (originalité du concept, innovations techniques, etc.) ou sa réalisation dans le contexte d'une exposition temporaire, en milieu urbain, qui ont déterminé le choix?*

Les concepteurs invités à participer à *Lausanne Jardins* viennent y démontrer non leur virtuosité mais leur capacité à répondre de la manière la plus pertinente et belle à l'exigence du site qui leur est confié. La manifestation se veut, en effet, laboratoire de jardin en milieu urbain. D'où, soit dit en passant, l'importance de renouveler les expériences en diversifiant les sites et les questions. En 2000 comme en 1997, l'interprétation et la mise en valeur du lieu figurent donc en première ligne des critères du concours d'idées qui préside à la sélection des équipes. Bien entendu, il s'y ajoute d'autres tels que la force conceptuelle du projet, l'intérêt des nouvelles solutions végétales proposées, l'inventivité quant aux stratégies de réalisation, la faisabilité.

3. *Quelles sont les innovations les plus importantes en matière de paysagisme et d'art des jardins aujourd'hui?*

Parlons d'état d'esprit et de tendances plutôt que d'innovation. Portées par une demande so-

cielle manifeste, les professions du paysage, longtemps dépréciées, se trouvent en pleine éclosion. Des outils tels que l'informatique, l'électronique, les techniques du son, y ont largement fait leur entrée. Le cercle des collaborations – avec des architectes et des urbanistes, certes; mais aussi avec des biologistes, des informaticiens, des scénographes, des musiciens, des designers – s'élargit. Le paysage et le jardin redeviennent des espaces théoriques fréquentés où la réflexion sur la ville vient s'alimenter.

4. *Comment voyez-vous l'ensemble des interventions? Celles-ci donnent-elles un aperçu de la variété des idées et attitudes du paysagisme actuel? ou sont-elles davantage représentatives d'une tendance dominante?*

*Lausanne Jardins 2000* a présenté des travaux d'une diversité irréductible et réjouissante. Diversité d'ailleurs favorisée par le concours d'idées ouvert non seulement aux architectes-paysagistes mais aussi aux artistes, architectes, urbanistes et autres professionnels de l'espace, pour autant qu'ils s'adjoignent un spécialiste de la plante. On y trouve une grande variété d'expressions, qui oscillent de l'horticole à l'installation plastique, du tunnel de courges au jardin de pixels, représentatives de l'art contemporain du jardin où, comme dans l'art tout court, une multitude de langages et de courants cohabitent.

5. *Quelle importance joue la durée de la manifestation (de juin à octobre), s'agissant de jardins temporaires? que peut-on dire de l'évolution dans le temps?*

La réussite ou l'échec d'un aménagement paysager se mesure à la qualité de son inscription dans la durée: c'est ce que la manifestation lausannoise s'efforce de démontrer. Ses jardins connaissent un cycle complet: naissance, vie, mort; certains, que la Ville décide de prendre en charge,

renaissent. A l'inverse d'un festival qui rassemble en un lieu et pour un bref laps de temps un maximum de personnes, et ce, de manière répétitive, la spécificité de *Lausanne Jardins* réside précisément dans sa durée.

6. *Lausanne jouit-elle d'un rapport spécifique avec ses jardins publics et privés.*

Si Lausanne figure parmi les mieux loties des villes de Suisse et d'Europe en terme de surfaces vertes, l'usage que ses habitants font des parcs et promenades n'y est pas plus intensif ou attentif qu'ailleurs. Mais aujourd'hui, une politique du jardin s'y trouve solidement implantée, dont *Lausanne Jardins* constitue l'une des expressions, avec les restaurations de parcs historiques, la gestion différenciée des espaces verts, les nouveaux aménagements paysagers pour la ville.

7. *L'attitude du grand public face aux questions de l'espace vert urbain et du paysagisme en général a-t-elle changé ces dernières années (par exemple par rapport aux deux éditions de Lausanne Jardins)?*

Si la manifestation de 1997 a constitué une surprise et un vif plaisir, celle de cette année a paru aller de soi tant elle a été attendue. D'un *Lausanne Jardins* à l'autre, il s'est constitué une conscience du jardin, une attention ainsi qu'une réelle fierté à cet égard, qu'il s'agisse d'aménagements nouveaux ou de patrimoine.

8. *Y aura-t-il une troisième édition de Lausanne Jardins?*

Ce qui compte, on l'a compris, ce n'est pas la manifestation mais le projet qu'elle porte, qu'elle nourrit et qui infuse dans la pratique quotidienne. Sous quelle forme le travail de laboratoire doit-il continuer pour servir au mieux la ville et les citoyens? Il est trop tôt pour le dire. Nul doute qu'il doit à tout prix se poursuivre.

# Exposition

## *Des floralies aux jardins d'art*

«Différentes expositions ont marqué de façon décisive l'architecture du paysage suisse»

Annemarie Bucher

Directrice des Archives pour l'art des jardins et l'architecture du paysage en Suisse, Rapperswil  
Anthos, 1/2000

«Des Floralies aux Jardins d'Art» est la première rétrospective consacrée aux expositions de jardins en Suisse, de 1850 à nos jours.

Fruit d'une collaboration des Archives pour l'art des jardins et l'architecture du paysage en Suisse, Rapperswil, de la Chaire d'architecture paysagère de l'ETH, Zurich, des Archives de la construction moderne de l'EPF, Lausanne, ainsi que de l'Institut d'architecture de l'Université de Genève, cette exposition retrace de façon vivante le développement du paysagisme helvétique à l'aide de documents, plans, maquettes et photographies.

Elle propose également un espace de réflexion et stimule la recherche actuelle dans ce domaine, jouxtant des disciplines aussi diverses que la botanique, l'architecture ou l'histoire de l'art.

Au XIXe siècle et au début du XXe siècle, les expositions de jardins étaient liées aux foires industrielles ou artisanales à caractère promotionnel, de même qu'aux expositions nationales et régionales. Elles ont préparé le terrain au paysagisme moderne qui s'affirme en Suisse comme discipline indépendante à la fin des années 1950 en mettant l'accent sur des questions d'ordre conceptuel et artistique.

# Ausstellung

## *Von der gewerblichen Blumenschau zum Künstlergarten*

Diese Ausstellung\* befasst sich mit dem Phänomen der Gartenbau-Ausstellungen, die seismografisch die Entwicklung und die Stellung der Landschaftsarchitektur in der Schweiz anzeigen. Während Architektur im Ausstellungszusammenhang schon länger Beachtung gefunden hat, ist Garten- und Landschaftsarchitektur als Ausstellungsgegenstand noch kaum bearbeitet worden. Anlässlich von «Lausanne jardins 2000» ist dies mehr als nur ein geeigneter Moment, dieses Thema in offener Form näher vorzustellen.

Aus diversen pluridisziplinären Veranstaltungen des 19. Jahrhunderts aus Industrie- und Gewerbeschauen, Welt- und Landesausstellungen u.a. haben sich eigenständige Garten-Ausstellungen herausgebildet, die sich mehr vom rein gewerblichen Interesse ablösten und als Zeitspiegel oder Experimentierfeld wachsende kulturelle Bedeutungen gewonnen haben. Obwohl es im Unterschied zu anderen Ländern in der Schweiz bisher keine regelmässig wiederkehrenden Gartenschauen gegeben hat, haben solche Ausstellungen die schweizerische Gartengestaltung und Landschaftsarchitektur massgeblich geprägt. Sie reichen von diversen Landesausstellungen über Wohn- und Bauausstellungen, von Landwirtschaftsausstellungen und regionalen Gewerbeschauen bis hin zu spezifischen regionalen oder gesamtschweizerischen Gartenbau-Ausstellungen. Betrachtet und vergleicht man diese Veranstaltungen, so machen sie markante Tendenzen und Entwicklungslinien sichtbar. Exemplarisch wird im Laufe der Zeit der spätklassizisti-

De manière originale, les jardins en vogue du passé sont présentés à Lausanne; nombre d'entre eux reflètent le goût de leur temps, quelques uns se révèlent en tant que tentatives audacieuses. Certains peuvent être visités aujourd'hui.

Ainsi, la promenade du Platzspitz à Zurich, située sur un îlot triangulaire de la Limmat, derrière la gare, n'a guère changé. Aménagée par Evariste Mertens et Otto Froebel dans un goût classique à l'occasion de la première exposition nationale suisse en 1883, elle proposait un modèle durable.

La seconde exposition nationale en 1896 à Genève apporte une nouveauté bientôt à la mode dans le monde entier: le jardin alpin réalisé par Henry Correvon dans le cadre du village suisse. Botaniste passionné, il inventa la rocaille et s'engagea pour la protection des plantes. Il est possible de visiter actuellement son «Jardin Alpin d'Acclimatation Floraire» créé en 1902 à Genève (parc de la mairie de Chêne-Bourg), partiellement entretenu.

En 1933, la ZÜGA (Zürcher Gartenbauausstellung) suggérait de nouveaux aménagements sur les rives du lac de Zurich, tels que chemins en dalles de pierre au bord de l'eau. Ceux-ci seront repris et développés à la Landi '39 à Zurich (exposition nationale) de même qu'à la G '59 (Gartenbauausstellung Zurich). Le paysagisme suisse est alors en plein épanouissement. Sur la rive gauche du lac de Zurich à l'entrée de la Landiwiese, subsistent encore le Jardin Hexagonal de Johannes Schweizer ainsi que le Jardin des Parterres dans le parc Belvoir (situé en face) avec leurs joyeux jets d'eau et plate-bandes colorées. Sur la rive droite, le Chemin riverain qui mène au Zürihorn a été conservé, comme le Jardin de l'Amie des Plantes. Réalisés par Ernst Baumann et Willi Neukom dans un esprit japonisant, arbres et pierres échelonnées y sont en harmonie.

sche Landschaftsgarten vom architektonischen Garten und später vom Wohngarten abgelöst. Mit der Vorstellung der Natur im Garten verändern sich auch spezifische Aspekte wie Bepflanzungen, Baumaterialien, der Umgang mit der Beleuchtung, das Verhältnis zum Wasser am Seeufer und anderes mehr.

In der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts hat sich der Schwerpunkt der Gartenausstellungen zunehmend von gewerblichen Interessen hin zu gestalterischen, zu ökologischen aber auch zu künstlerischen Ansprüchen verschoben. Eine Wende und gleichzeitig einen Höhepunkt markiert die Gartenbau-Ausstellung G 59 in Zürich, wo Gartenarchitektur in der Schweiz erstmals von einem grösseren Publikum als eigenständige Disziplin wahrgenommen wurde und wo traditionelle Gartengestaltung (mit blühenden Blumen) und exemplarisch moderne Haltungen (mit äusserst reduzierten Gestaltungsmitteln) nebeneinander standen. Auf diese Veranstaltung folgte die Grün 80 in Basel und Lausanne Jardins '97. Lag an der Grün 80 der Schwerpunkt auf ökologischen Fragen (die Naturgarten-Bewegung erhielt durch diese Ausstellung grossen Auftrieb), so standen siebzehn Jahre später in Lausanne der städtische Garten und temporäre und künstlerisch begründete Eingriffe im Vordergrund.

Die Ausstellung basiert auf einer kürzlich in Angriff genommenen Forschungsarbeit der ETH Zürich und präsentiert in Form eines Essays Quellen und Kommentare. Vor diesem Hintergrund kann sie noch keine fertig recherchierten Ergebnisse vorstellen, um so mehr aber Fragen aufwerfen und auf Lücken aufmerksam machen. Um die beginnenden Forschungsaktivitäten in der Landschaftsarchitektur zu stärken und dieses Projekt an die Öffentlichkeit zu tragen, haben sich die Professur für Landschaftsarchitektur an der ETH Zürich, die Archives de la Construction Moderne an der EPF Lausanne, die Professur für Archi-

Quant au «Jardin du Poète» d'Ernst Cramer, il a malheureusement disparu: l'espace y était modelé géométriquement de façon tout à fait innovatrice: pyramides de terre recouvertes de gazon et cône à degrés autour d'un bassin rectangulaire; un paysage prédestiné à la méditation, celui du poète. En 1964, le MOMA de New York (Museum of Modern Art) rendait hommage à l'artiste suisse. Récemment, le Jardin Alpin de Dieter Kienast pour l'exposition internationale de jardins Styrie 2000 en Allemagne rappelle étonnamment les visions futuristes d'Ernst Cramer en 1959.

Ce sont les préoccupations écologistes qui ont dominé à Grün 80 à Bâle. Les aménagements de la presqu'île du lac de St Alban (Brüglingen) sont restés à peu près intacts: blocs de pierre en dénivellation et roseaux. Le jardin retourne à la nature et privilégie le biotope.

Quant à Lausanne Jardins '97, elle a promulgué le jardin urbain éphémère, favorisant les réalisations artistiques. Sans doute, la «Ficelle» de Gilles Clément, accompagnant la ligne de métro du même nom et dévalant les pentes lausannoises, évocatrice du voyage, dans une subtile harmonie de couleurs, restera dans les mémoires. L'artiste français, que l'on retrouve au «Jardin Planétaire» à Paris, est l'une des figures de proue du paysagisme actuel.

Des jardins classiques aux créations modernes en passant par les jardins architecturés, la Suisse a suivi les nouvelles tendances internationales aussi bien qu'elle les a influencées.

L'art du paysage apparaît donc en pleine évolution.

Patricia Imhof  
Schlossbergstrasse 53  
8820 Wädenswil

tektur und Landschaftsarchitektur der Universität Genf sowie das Archiv für Schweizer Gartenarchitektur an der Hochschule Rapperswil zu diesem gemeinsamen «laboratoire de recherche» zusammengefunden.

Annemarie Bucher  
Archiv für Schweizer Landschaftsarchitektur  
Hochschule Rapperswil

\*Diese Ausstellung ist vom 27.10.2000–18.1.2001 im Architekturfoyer des gta Institutes, Hönggerberg, ETH Zürich zu sehen.

Zur Ausstellung ist eine zweisprachige (französisch/deutsch) Publikation mit Katalog aller historischen Gartenausstellungen erschienen: Annemarie Bucher und Martine Jaquet (hg.). – Des floralies aus jardins d'art. Un siècle d'expositions de paysagisme en Suisse. – *Von der Blumenschau zum Künstlergarten. Schweizerische Gartenbau-Ausstellungen.*

Lausanne: Archives de la construction moderne EPF Lausanne/DA, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2000, 127 S. ill., Fr. 44.–.